
Bilan sommaire de vingt-cinq ans d'histoire du séminaire "Histoire du calcul des probabilités"

A brief account spanning twenty five years of seminar "Histoire du calcul des probabilités"

Marc Barbut



Édition électronique

URL : <http://msh.revues.org/3693>
DOI : 10.4000/msh.3693
ISSN : 1950-6821

Éditeur

Centre d'analyse et de mathématique
sociales de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2006
Pagination : 135-138
ISSN : 0987-6936

Référence électronique

Marc Barbut, « Bilan sommaire de vingt-cinq ans d'histoire du séminaire "Histoire du calcul des probabilités" », *Mathématiques et sciences humaines* [En ligne], 176 | Hiver 2006, mis en ligne le 28 juillet 2006, consulté le 06 octobre 2016. URL : <http://msh.revues.org/3693> ; DOI : 10.4000/msh.3693

Ce document est un fac-similé de l'édition imprimée.

© École des hautes études en sciences sociales

ANNEXE

BILAN SOMMAIRE DE VINGT-CINQ ANS D'HISTOIRE DU SÉMINAIRE « HISTOIRE DU CALCUL DES PROBABILITÉS ET DE LA STATISTIQUE »

Le séminaire d'*histoire du calcul des probabilités et de la statistique* a été créé pendant l'année universitaire 1982-1983, à l'initiative de l'historien et épistémologue Ernest Coumet (1933-2003), qui en eut le premier l'idée, de Bernard Bru et de Marc Barbut.

C'est un séminaire de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS) et plus précisément de deux centres de recherche de cette École : le Centre d'Analyse et de Mathématique Sociales (CAMS), à titre principal, et le Centre Alexandre Koyré d'histoire des sciences et des techniques (CAK).

Ce séminaire réunit, deux fois par mois environ, de quinze à vingt-cinq personnes : des « scientifiques » (enseignants de mathématiques, statisticiens, ingénieurs), mais aussi des historiens, démographes, sociologues, historiens des sciences ou épistémologues.

Ce public se renouvelle d'ailleurs largement d'année en année, autour d'un noyau permanent d'une dizaine de personnes.

En vingt deux ans d'existence (jusqu'à l'année 2003-2004 incluse) le séminaire a tenu 310 séances, avec une très grande diversité de sujets et d'auteurs étudiés (351 séances fin 2006 – 2007).

Cette diversité apparaît dans le Tableau 1.

Tableau 1. Auteurs étudiés (par époque et nationalité) 1982-1983 à 2003-2004

	< XVII ^e	XVII ^e	XVIII ^e	XIX ^e	XX ^e				
France	1	5	6	4	14	2	15	47	
G-Bretagne		2	1	5	7	1	2	18	
Allemagne			1	4	1	3	1	1	11
Italie	2					1	3	6	
Pays-Bas		5						5	
USA							5	5	
Autriche							4 (dont 2) ¹	4	
Russie							4	4	
Belgique					3			3	
Espagne		1					1	2	
Suède				1			1	2	
Suisse				1				1	
Grèce	1							1	
13	4	13	2	17	5	27	5	36	109

¹ Deux Autrichiens ont changé de nationalité et sont devenus Américains.

Seuls sont dénombrés ici les auteurs ayant été l'objet principal d'un exposé au moins.

Les époques étudiées vont du Moyen-âge à la première partie du XX^e siècle (jusqu'à la guerre de 1939-1945).

Parmi les auteurs dont l'œuvre probabiliste ou statistique a fait l'objet de plusieurs (voire de nombreuses) séances du séminaire, on peut citer : J. Bernoulli, E. Borel, Condorcet, Cournot, Laplace, Poisson...

Quant aux thèmes abordés, on peut les regrouper en trois grands domaines (attention : ce n'est pas une partition, il y a des recouvrements) :

- Problème des partis, fondements du calcul des probabilités et de la statistique, méthodes bayésiennes, ...
- L'espérance mathématique et ses paradoxes, les tables de mortalité, l'utilité, le risque et son coût, ...
- Les « mesures de l'homme » et les rapports étroits entre le développement historique du calcul des probabilités et de la statistique et la problématique des sciences sociales : arithmétique politique, économie politique et problèmes de décision notamment.

À cet égard, on notera que le séminaire dépasse largement le cadre de son intitulé stricto sensu ; c'est, plus généralement, à *l'histoire des méthodes quantitatives et mathématiques dans les sciences sociales* qu'il s'est consacré.

Enfin, il faut souligner que ce séminaire n'a aucun parti pris dans l'opposition, largement factice à nos yeux, entre point de vue internaliste et point de vue externaliste en histoire des sciences, entre histoire des idées scientifiques et histoire sociale des sciences. C'est au gré des conférenciers, de leurs intérêts ou de leur visée : certains donnent la priorité à l'enchaînement des idées, d'autres à l'histoire des institutions où elles ont été élaborées, ou à celles des hommes dans la tête desquels elles sont nées.

Nous pensons, quant à nous, que ces deux aspects sont indissociables : il n'y a pas d'idée nouvelle qui ne vienne à la suite de beaucoup d'autres idées ; mais toutes naissent dans des cervelles qui se sont confrontées avec beaucoup d'autres cervelles.

Enfin, le séminaire a produit une « littérature grise » sous la forme de preprints, familièrement appelés les « cahiers jaunes » (71 à ce jour), dont la majeure partie a ensuite trouvé sa version définitive sous la forme d'articles dans des revues, de chapitres de livres ou de parties de thèses.

Prochainement, une revue électronique d'*histoire des probabilités et de la statistique* devrait voir le jour : elle sera dans le prolongement direct des « cahiers jaunes »³.

³ Fin 2006, la revue a déjà publié 4 numéros consultables sur son site : www.jehps.net

Terminons par deux tableaux :

- L'un (le Tableau 2) témoigne du caractère très international du séminaire.
- L'autre (le Tableau 3) est en quelque sorte le palmarès de nos intervenants ; il en souligne la grande diversité, et l'inégalité dans le poids de chacun d'eux.

C'est cette inégalité – Bernard Bru vient largement en tête, ce qui n'étonnera personne – que reflète l'ajustement paretien dont l'adéquation à la distribution observée est tout à fait satisfaisante.

Tableau 2. 1982-1983 – 2003-2004 : Conférences faites par des étrangers intervenants (i) et interventions (x)

r	i	x
1	G. Israel	6
2	T. Porter	4
3	S. Stigler	4
4	J. Arribas	3
5	L. Krüger	2
	M.S. de Mora Charles	
	L. Daston	
à	O. Sheynin	
	S. Morini	
	E. Seneta	
	J. Klein	
12	S. Fienberg	1
13	G. Cifoletti	
	A. Stanziani	
	L. Dell Aglio	
	A.W. Edwards	
	R. Farebrother	
	S. Woolf	
	S. Zabell	
à	O. Hahn	
	E. Knobloch	
	S. Nikolow	
	K. Hildebrandt	
	J.P. Candaux	
	J. Droesbeke	
	M. Pliego	
	J. Santos	
	A. Vallejos	
29	J. Iosifescu	

Pays	i	x
U.S.A	7	16
Italie	5	11
Espagne	5	8
Allemagne	4	5
G.-Bretagne	3	3
Russie	1	2
Australie	1	2
Belgique	1	1
Suisse	1	1
Roumanie	1	1
10	29	50

I : 29/119 (cf. Tableau 3) ≈ 24 %

X : 50/310 (cf. Tableau 3) ≈ 16 %

Mise à jour 2006-2007 :

I : 36/149 ≈ 24 %

X : 61/375 ≈ 16 %

$r = 1$ à 36

$\sum x = 61$

Un onzième pays, l'Autriche, ($i = x = 1$) complète la liste

Tableau 3. 1982-1983 – 2003-2004
Intervenants (*i*) et interventions (*x*)

<i>r</i>	<i>i</i>	<i>x</i>
1	B. Bru	43
2	P. Crépel	19
3	E. Brian	15
4	N. Meusnier	13
5	G. Guilbaud	10
6	M. Armatte	9
7		„
	J.M. Rohrbasser & J. Véron	
8	B.P. Lécuyer	8
9	T. Martin	7
10		„
	G. Israel	
11	M. Barbut	6
12	G. Jorland	5
13	S. Callens	
14	J.P. Cléro	
15 à 19	T. Porter S. Stigler A. Glémain H. Le Bras A. Desrosières	4
20 à 23	S. Hertz O. Martin L. Walter J. Arribas	3
24 à 44	P. Costabel à E. Coumet	2
45 à 119	74 intervenants	1
		310

Ajustement paretien

$$\hat{r}(x) = 119 \left(\frac{3,61}{x + 3,61} \right)^\alpha$$

$$\alpha = 2,3423$$

<i>x</i>	<i>r</i>	\hat{r}
43	1	0,3
19	2	1,17
15	3	2,54
13	4	3,33
10	5	5,27
9	6 & 7	6,35
8	8	7,65
7	9 & 10	9,45
6	11	11,9
5	12 à 14	15,5
4	15 à 19	20,5
3	20 à 23	28,6
2	24 à 44	42
1	45 à 119	66,5

Mise à jour 2006-2007 :

$$r = 1 \text{ à } 149$$

$$\sum x = 375$$